

## Sur les traces «d'un héros oublié» Publié le 25/06/2014 à 07:38 Castelfranc (46) - Monument Tombeau à Castelfranc



**Hervé Thiebaut** devant le monument tombeau du sergent Lavayssière à Castelfranc./Photo DDM, Marc Salvet

Les anciens chasseurs alpins souhaiteraient restaurer l'unique monument tombeau érigé dans le Lot, à [Castelfranc](#), à la mémoire du sergent Lavayssière qui s'illustra à la bataille de Sidi Brahim en 1845.

Les faits d'armes du sergent Jean Lavayssière remontent à la bataille de Sidi-Brahim de 1845 face aux cavaliers de l'Emir Abd El Kader. Une page de l'histoire de France, un passé bien lointain perdu dans les sables d'Afrique dont la seule trace qui subsiste aujourd'hui est un monument tombeau, le seul dans le département, érigé à Castelfranc et surmonté du buste du sous-officier lotois. «Un héros oublié» selon la Fédération nationale des Amicales de Chasseurs (Lavayssière faisait partie du 8e Bataillon de Chasseurs d'Orléans) qui souhaiterait œuvrer à la restauration du monument. «Il faut réveiller les mémoires» explique Hervé Thiebaut, le correspondant de la FNAC dans le département. Militaire à la retraite, l'ancien adjoint du délégué militaire départemental, le lieutenant-colonel Savignac, confie étudier ce projet depuis 1995.

Le monument placé au carrefour de deux départementales, les RD 811 et RD45, inauguré en 1911 par Anatole de Monzie a subi les effets du temps malgré une première restauration en 1932. D'où la volonté de la FNAC de participer à sa pérennisation. Sous quelle forme ? Rien n'est encore véritablement arrêté, l'association devant travailler en étroite relation avec la commune qui dans le cadre d'une opération éventuelle serait le seul maître d'ouvrage. Une municipalité qui fleurit chaque année la stèle au 15 août.

Hervé Thiebaut a mené un travail de généalogiste et retrouvé les noms des officiers, sous-officiers, caporaux, chasseurs et carabiniers tués ou capturés lors des combats de septembre 1845. «En comptant Jean Lavayssière, ils étaient au nombre de vingt-trois, tous Lotois, vivaient à Gourdon, Montredon, Sainte-Eulalie, Flaujac...» (1) Le projet du Lot serait de rechercher des descendants et de fournir à chaque intéressé et à chaque village une plaque souvenir qui pourrait servir à baptiser une voie publique.

Une bataille contre l'oubli, une demande de recherche est faite auprès des communes pour les Chasseurs du 8° BC d'Orléans :

*1-Joseph Delmas (Gourdon) ; Marc Souleil (Montredon) ; Pierre-Louis Borie (Uzech-les-Oules) ; Louis Delcros (Montfaucon) ; Jacques Bergues (Thégra) ; Jean Antoine Craix (Saint-Céré) ; Abdré Sol (Molières) ; Pierre Valadié (Martel) Antoine Souille (Cazillac) ; Joseph Lacam (Salviac) ; Antoine Souscirat (Marminiac) ; Dit Pédical Seval (Concots) ; Joseph Delpech (Lugagnac) ; Pierre Pezet (Sainte-Eulalie) ; Alexis Lafage (Figeac) ; Pierre-François Lacoste (Lissac et Mouret) ; Pierre Seguy (Grèzes) ; Jean dit Lallay Cantagrel (Flaujac) ; Jean Desprat (Flaugnac) ; Louis Cavarroc (Bédrier) ; Antoine Bertel (Creysse) ; Louis Cadrieux (Gramat).*

Jean-Michel Fabre